



Charlie Winston dans le taxi de Jérôme Colin : L'interview intégrale
Une émission rediffusée le dimanche 12 mai à 22h45 sur la Deux



Le Vieux Moulin d'Ecaussines !

Jérôme Colin : Bonjour, comment ça va ?

Charlie Winston : Bien et vous ? Très froidement !

Jérôme Colin : Oui il fait super froid.

Charlie Winston : Mais c'est chouette.

Jérôme Colin : Où allez-vous ?

Charlie Winston : Au "Vieux Moulin".

Jérôme Colin : Au "Vieux Moulin" ?

Charlie Winston : J'y joue ce soir.

Jérôme Colin : A Ecaussines ?

Charlie Winston : Donc... En Belgique...

Jérôme Colin : Quel genre de conducteur êtes-vous ? Êtes-vous un bon conducteur ?

Charlie Winston : Oui, excellent.

Charlie Winston : Je conduisais dans les allées avec mon papa.

Jérôme Colin : Donc, c'est votre papa qui vous a dit un excellent conducteur ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Charlie Winston : Oui.

Jérôme Colin : Je crois que vous vous faites des illusions.

Charlie Winston : Quoi ?

Jérôme Colin : Vous ne pouvez pas baser votre conduite sur ce que votre père a dit !

Charlie Winston : Si, c'est ce que je fais ! Je fais tout ce que mon papa me disait !

Jérôme Colin : Bref, vous mettez la ceinture ?

Charlie Winston : Oui. Je dois aussi la mettre ?

Jérôme Colin : Comme vous voulez.

Charlie Winston : Combien de temps faut-il pour aller là-bas ?

Jérôme Colin : Environ 35 minutes.

De Siddhartha à Running Still : la paix !



Charlie Winston : C'est marrant qu'il y ait ce livre, "Siddhartha". Parce que mon album, "Running Still", fait référence à un fleuve. En effet, un fleuve est à la fois en mouvement et calme. Son flux peut être houleux ou calme

et il est profond. Et une grande partie de ce livre... C'est l'un de mes auteurs préférés, Hermann Hesse d'ailleurs, avec Steinbeck. Et donc, dans une grande partie de ce livre, jusqu'à la fin, il passe beaucoup de temps près du fleuve, 2 ans, je crois. Il vit près du fleuve, il le respire. Et mon album est une sorte d'hommage à ce livre. C'est pourquoi j'aime Hermann Hesse, pour ses nombreuses références à l'eau, aux fleuves.

Jérôme Colin : Qu'est-ce qui vous émeut dans ce livre ?

Charlie Winston : La paix qui s'en dégage. La recherche de la paix... c'est en fait... Tout en la cherchant, il la répand aussi autour de lui. C'est un peu ce que je ressens à propos de ma vie.

Jérôme: Comme pour "Running Still",

Charlie Winston : "Running" est la partie affairée qui cherche et "Still", c'est la paix. J'essaie, c'est ce à quoi j'aspire.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Jérôme Colin : Quel âge avez-vous ?

Charlie Winston : 33 ans.

Jérôme Colin : Vous avez déjà trouvé un peu de paix ?

Charlie Winston : Oui. La paix, c'est une chose étrange, parce que...La vie devient parfois plus compliquée, moins emplie de paix. C'est alors un combat incessant pour garder la paix.

Jérôme Colin : Et si on essaie et qu'on n'y arrive pas ?

Charlie Winston : Eh bien... La distraction c'est le problème, il faut rester connecté à soi-même, c'est le plus important. Rester connecté à ce qui est important pour soi. C'est d'autant plus difficile maintenant avec toutes ces distractions... Ces quantités d'informations insignifiantes et sans intérêt comme sur Facebook et Twitter. Un monde qui nous distrait ...

Jérôme Colin : Une sorte de pollution ?

Charlie Winston : On est trop distrait, oui.

Jérôme Colin : Oui, trop de pollution du cerveau !

Le Kid de Chaplin...

Charlie Winston : Ça, c'est une magnifique image. Très belle image. Toutes les photos de mon 1er album sont inspirées de celles-ci, du "Kid".

Jérôme Colin : Pourquoi aimez-vous le "Kid" et Charlie Chaplin ?

Charlie Winston : Ce film en particulier, je ne me rappelle pas, je l'ai vu il y a longtemps mais c'est surtout l'imagerie du film. Je crois que c'est... Le "Kid"...c'est surtout que ça s'appelle le « Kid» et qu'en voyant cette image on se demande lequel est l'enfant. Charlie Chaplin est un éternel enfant. Il s'agit d'une merveilleuse relation, ils ne sont pas père et fils, ils sont juste liés par leur condition de sans-abri, ce qui les rend aussi libres en quelque sorte.

Jérôme Colin : Vous aviez une bonne relation avec votre père ?

Charlie Winston : Oui. Oui, et c'est encore le cas. Comme dans beaucoup de familles, on passe par différentes expériences, par différents problèmes de communication mais je pense que ma relation avec papa est bonne. C'est un chouette vieux ! C'est un personnage ! Mais il n'est pas en forme, je viens de le conduire à l'hôpital en fait.

Jérôme Colin : Oh ! Merde... désolé.

Charlie Winston : Non, ce n'est rien. On souffre tous à un moment de notre vie.

Jérôme Colin : C'est comme ça que vous le prenez ?

Catherine Ringer, une rencontre importante !

Charlie Winston : Bien sûr, c'est vrai, non ? On mourra tous un jour. Qu'est-ce c'est ? Ah, Catherine Ringer.

Jérôme Colin : Vous la connaissez ?

Charlie Winston : Je ne l'ai pas vue depuis que j'ai chanté avec elle. Je lui ai écrit deux fois pour qu'elle vienne chanter avec moi mais c'était à chaque fois trop tard. Elle a dit qu'elle aurait vraiment voulu venir mais qu'elle était déjà prise. Voilà... mais je pense faire une reprise d'une de ses chansons.

Jérôme Colin : Vous connaissez "Les Histoires d'amour" ?

Charlie Winston : C'est quoi les paroles suivantes ? Je ne les connais pas toutes. Super chanson !

Jérôme Colin : Oui, terrible. Et ça ? Vous connaissez, ce disque ?

Charlie Winston : Ringn'roll... oui, c'est... un album solo qu'elle a sorti après la mort de Fred. Je crois...Je ne connaissais pas ce disque. J'aimerais l'entendre. Elle est vraiment belle.

Jérôme Colin : C'est une personne importante dans votre vie, Catherine ?

Charlie Winston : Oui, vraiment. Je ne l'ai découverte réellement que 4 ou 5 mois avant de chanter avec elle. Je pense que c'était important parce qu'elle m'a certainement lancé généreusement auprès des Français et des Belges. Pour beaucoup, Catherine Ringer est une personnalité



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

tellement respectée que quand on la voit en duo avec un autre chanteur de son choix, ça signifie beaucoup, surtout si c'est un nouveau venu. Ce fut donc une très belle introduction pour moi.



Like a Hobo !

Jérôme Colin : Vous vous dites parfois...Vous avez vendu 600.000 albums, c'est ça ? Presque un million dans le monde.

Charlie Winston : Un million ! Je suis désolé. En France, c'était environ 650.000.

Jérôme Colin : Mais un million d'albums, c'est énorme ! Et même s'il y a d'autres chansons sur l'album, c'est une seule qui a raflé toute l'énergie "Like a Hobo" a été un hit phénoménal. Vous comprenez ça, que le public donne tant d'amour : vous suive en tournée, achète vos albums... pour 3 minutes et demie ?

Charlie Winston : Oui... mais c'est la beauté de la chanson. C'est comme un cadeau magnifique. Un petit cadeau...3 minutes et demie mais elles contiennent tant de choses ! C'est comme le haïku japonais.

C'est le minimalisme à l'état pur ! Et c'est ça la beauté d'une chanson. On y mélange...Les trois éléments de la musique, l'harmonie, la mélodie et le rythme. Et on y ajoute la poésie. On arrive à mélanger tous

ces éléments dans ce petit espace. Et c'est ce qui provoque l'émotion auprès du public. C'est une belle forme d'art. L'histoire est très importante. Cette histoire de vagabond, a touché les gens.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Jérôme Colin : Qu'est-ce qui a fait que, à moment-là, il y a 2 ans, après 2008, lors de la première crise financière, qu'est-ce qui a fait que ça a marché ? Au près du public ? Cette image du clodo ? Charlie Winston : C'est comme pour Charlie Chaplin, avec son personnage de vagabond au moment du boom industriel qui a été suivi de la grande dépression. Si ça a touché pas mal de gens, c'est parce qu'ils avaient tout misé sur les richesses matérielles et une certaine sécurité matérielle aussi. Mais il y a eu le crash boursier. Et soudain, tous leurs espoirs, tous leurs rêves se sont effondrés ! De ce fait, l'image du vagabond, de celui qui n'a rien...Dylan a fait pareil ! Il a fait pareil, tout comme Jack Kerouac. En fait, ils n'ont fait que refléter l'opinion des gens. Ils n'ont rien... Ils ne parlent pas... de choses futiles. Ils abordent des sujets essentiels que les gens oublient. Et ces artistes sont là pour rappeler aux gens ce qui est essentiel.



Jérôme Colin : Dans cette chanson vous disiez quelque chose comme : "Moins je gagne et plus je suis heureux". "Moins je possède et plus je suis heureux." Mais Woody Guthrie et Bob Dylan, ce genre de personnes, se sont trouvés là au moment où on avait besoin d'eux ? Les artistes ont-ils encore ce rôle-là ? Les artistes ne sont plus aussi utiles qu'auparavant ?

Charlie Winston : Ils sont utiles. Ils ne prennent pas leurs responsabilités, ils ne montent pas au créneau. Ils essaient de se cacher derrière les masses...et leur donner ce qu'ils pensent qu'elles veulent.

Les medias aussi... On peut accuser les medias ou l'industrie qu'on critique de produire de la merde, mais un artiste a des obligations. Quand on prétend être un artiste, alors il faut prendre la parole ... pour être reconnu comme tel.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Jérôme Colin : Bravo !
Charlie Winston: Merci !

Si j'ai des enfants, je veux être disponible !

Jérôme Colin : J'ai une mauvaise nouvelle ! On n'est pas encore arrivés !

Charlie Winston : Pas arrivés où ?

Jérôme Colin : Au Vieux Moulin.

Charlie Winston : Vraiment ? Et où sommes-nous ?

Jérôme Colin : On en est très loin. Mais on s'arrête ici.

Charlie Winston : Pour une raison...

Jérôme Colin : pour une certaine raison.

Charlie Winston : Ok.

Jérôme Colin : Venez avec moi.

Charlie Winston : J'ai besoin de ma guitare ? Je dois aller au Vieux Moulin.

Jérôme Colin : Vous y serez ? On viendra te voir.

Charlie Winston : On se voit plus tard alors ?

Jérôme Colin : Oui.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

RENCONTRE AVEC SAULE

Jérôme Colin : Ok, c'est reparti ! Au Vieux Moulin. Alors c'était bien ?

Charlie Winston : Génial ! J'adore ce type ! Il est cool. Il m'envoie de très chouettes mails. Il est chouette. Il m'écrit et me parle de son fils...de sa famille, il me donne de ses nouvelles.

Jérôme Colin : Vous avez des enfants ?

Charlie Winston : Non.

Jérôme Colin : Vous aimeriez en avoir ?

Charlie Winston : Oui.

Jérôme Colin : Vous travaillez trop ?

Charlie Winston : Ce n'est pas le bon moment pour avoir des enfants. Si j'ai des enfants, je veux être disponible, avoir du temps pour eux. Je veux être un bon père. Enfin si j'ai des enfants... Pour le moment mes chansons sont mes enfants.



Toutes mes chansons ne parlent pas de mort !

Jérôme Colin : Vos chansons parlent de la mort.

Charlie Winston : Pas toutes.

Jérôme Colin : Beaucoup !

Charlie Winston : La mort fait partie de la vie, alors où est le problème ?

Jérôme Colin : Avez-vous peur ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Charlie Winston : Non. J'ai peur de perdre ma vie, pas de mourir. J'adore la vie, mais... Beaucoup de gens craignent la mort. Or c'est ce qu'on sait, la seule chose qu'on connaisse. La seule chose dont nous sommes certains. Alors pourquoi se le cacher ?

Jérôme Colin : Elle peut survenir trop tôt.

Charlie Winston : Raison de plus pour vivre à fond ! Accepter la mort vous permettra de mieux profiter de la vie ! Voilà pourquoi je parle de la mort. J'explique aux gens qu'en redoutant la mort, ils sont déjà morts !

Jérôme Colin : La mort des autres vous touche ? Dans vos chansons... dans votre dernier album il y a deux chansons qui sont... qui parlent de la mort. Il y a "Lift me Gently" et "She Went Quietly»

Charlie Winston : "She Went Quietly" ne parle pas de la mort, on ne la cite même pas ! Plein de gens pensent qu'elle parle de la mort, mais pas du tout !

Jérôme Colin : Elle parle de départ ?

Charlie Winston : Oui...J'aime cette ambiguïté, qu'on pense à la mort. Ça parle de quelqu'un qui choisit de partir de quitter... enfin de partir ! De partir ailleurs. Mais discrètement. Elle demande à tout le monde de l'oublier. Elle est inspirée de...de cette anecdote, cette petite histoire, cette parabole, disons...C'est un gars qui meurt et qui arrive devant Saint-Pierre. Et avant que Saint-Pierre ne lui demande quoi que ce soit, il dit : "Envoie-moi au paradis, j'ai été un homme bon toute ma vie." Alors Saint-Pierre lui répond : "Tu viens de quitter le paradis. «Ça nous fait réfléchir à des choses du genre : peut-être sommes-nous déjà au paradis. Il ne faut pas nous en faire...C'est pour ça que je ne veux pas partir !



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Winston Churchill, Krishnamurti...

Jérôme Colin: Exactement! Prenez-en une, si vous voulez.

Charlie Winston: Je l'ouvre ?

Jérôme Colin: Oui. Vous pouvez lire ce qui est écrit ?

Charlie Winston: "Le succès consiste à aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme." Exactement ! C'est génial !

Jérôme Colin: C'est de Winston Churchill.

Charlie Winston: Un grand homme anglais.

Winston: Cet homme a de ces citations incroyables. Mon nom vient du sien.

Jérôme Colin: Votre nom vient du sien ?

Charlie Winston: Oui. De Charlie Chaplin et Winston Churchill. Cette phrase le représente exactement. C'est comme: "Si on n'a rien, on n'a rien à perdre." C'est le même genre de citation. «Le succès consiste à aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme. «Qui parle d'échec ? Merde, j'ai oublié son nom. Un philosophe indien. Krishnamurti ! C'est lui Krishnamurti, il a une école dans laquelle, au moment des examens, il dit: "J'espère que vous échouerez." Il dit aux étudiants "j'espère que vous échouerez" car cela vous apportera plus d'expérience dans la vie que la réussite, alors habituez-vous." D'après lui l'enseignement conventionnel ne nous prépare pas à l'échec comme il devrait. Il les pousse au contraire à toujours réussir. En fait on ne goûte pas souvent au succès.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Jérôme Colin : Vous étiez préparé à l'échec ?

Charlie Winston : Je suis un échec en soi ! Je veux dire... oui ! Comme tout le monde. On pourrait dire que mon succès est un échec. On pourrait dire qu'un succès est un échec, parce qu'il devient commercial et pour certains, c'est un échec.

Jérôme Colin : Et pour vous ?

Charlie Winston : C'est une question de perception.

Jérôme Colin : La vôtre ?

Charlie Winston : Ma perception, c'est que...le succès et l'échec s'annulent mutuellement en quelque sorte. L'échec m'intéresse plus, je préfère me concentrer sur mes erreurs. Les erreurs rendent la vie intéressante.



Je rends hommage à la femme !

Jérôme Colin : Est-ce que ça vous choque...J'ai entendu...

Charlie Winston : Quoi ?

Jérôme Colin : "Les filles l'aiment."

Charlie Winston : Les filles aiment quoi ?

Jérôme Colin : Charlie Winston !

Charlie Winston : Si ça me choque ? Bien sûr que non ! Non, évidemment !

Jérôme Colin : Mais que votre musique pourrait...convenir plus aux filles qu'aux garçons.

Charlie Winston : J'ai entendu ça récemment.

Jérôme Colin : C'est vrai ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Charlie Winston : Je ne sais pas. En fait certains de mes amis m'ont dit hier soir que j'avais un plus large public féminin que masculin mais je m'en fiche, j'aime les filles ! Je pense que je rends hommage à la femme. Je pense que ce sont des êtres incroyables. Elles sont beaucoup plus complexes que les hommes.

Jérôme Colin : Bien sûr !

Charlie Winston : Ce que leur corps arrive à faire, c'est quasi irréel ! Sans presque même y penser, leur corps se met au travail, crée une nouvelle personne et je ne parle pas juste de la femme humaine mais de toutes les femelles de toutes les espèces vivantes.



Jacques Brel...

Jérôme Colin : Ok, une autre...Voyons ce qu'il y a dedans.

Charlie Winston : "Il nous fallut bien du talent pour être vieux sans être adultes"

Jérôme Colin : Vous connaissez ce gars ?

Charlie Winston : Je viens d'apprendre une de ses chansons. Je viens d'apprendre une chanson à lui. « Au Suivant »

Jérôme Colin : Vous savez la chanter ?

Charlie Winston : Oui, un peu.

Jérôme Colin : Allez-y ! Que pensez-vous de cette chanson ?

Charlie Winston : Formidable.

Jérôme Colin : Il est belge, vous le saviez ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Winston : Bien sûr, je le sais.

Jérôme : On est très fiers.

Charlie Winston : Vous pouvez ! Mais attention à la fierté, car elle peut être nocive.

Jérôme Colin : Bien sûr. Je pense que Jacques Brel aurait été le premier à le dire. A critiquer cela.

Jérôme Colin : Oui mais il est la seule chose que nous ayons !

Winston : Lui et le chocolat !

Mon chapeau est mort parce qu'il me définissait !

Jérôme Colin : Qu'est-ce qui vous définit ? Dans votre vie ? Quels sont ...les points cardinaux de votre vie, ce qui vous définit ?

Charlie Winston : La relation avec...mon monde... et avec les êtres humains, et avec moi-même. Et j'espère que ce qui me définit est ma volonté de ne pas être défini ! Si on arrive à me définir, J'aurai l'impression d'être mort.

Jérôme Colin : A propos de définition, où est votre chapeau ? Il vous définit !

Charlie Winston : Je viens de vous le dire ! Il est mort ! Il est mort parce qu'il me définissait. Je veux exister dans un endroit qui n'existe pas. L'endroit où je voudrais être est celui où on ne peut mettre ni couleur, ni odeur, où il y a du mystère, de l'intrigue, de l'excitation. Voilà. C'est comme quand vous recevez un cadeau. A Noël ou à votre anniversaire. Il est emballé, c'est un cadeau. Noël est un bon exemple, car quand on est gosse, on voit ces cadeaux sous le sapin. Et on ne sait pas ce que c'est, c'est tellement excitant. Puis, finalement, on les ouvre, et toute cette excitation pour les cadeaux disparaît alors. Le mystère n'est plus là.

Le jeu musical de Jérôme pour Charlie !

Jérôme Colin : Voulez-vous jouer à un jeu avec moi ? Il est plus drôle pour moi, je suis honnête. Mais c'est un jeu très amusant. Pouvez-vous prendre votre guitare ?

Charlie Winston : Je la sors ?

Jérôme Colin : Oui. C'est possible ?

Charlie Winston : Je vais essayer. Pouvez-vous baisser le chauffage ?

Jérôme Colin : J'ai ici... les paroles et les accords de chansons belges très connues, que vous ne connaissez pas bien sûr. Je vous donne les paroles et les accords. Et vous chantez la mélodie qui vous vient en tête sur ces paroles pour voir ce que peut donner une chanson aussi populaire quand on ne la connaît pas.

Charlie Winston : Je déchiffre les accords. C'est difficile !

Jérôme Colin : Recommencez ! C'est vraiment drôle pour moi !

Winston : Comment on prononce ça : "tei..." ?

Jérôme Colin : au teint. Si vous y arrivez... vous avez toute mon admiration !

Charlie Winston : Mon français est plutôt dramatique !

Jérôme Colin : C'est incroyable ! Vous savez, j'adore ce jeu ! Car quand il s'agit d'une très belle chanson, les interprètes, après quelques essais, trouvent toujours. Et vous l'avez très bien interprétée.

Charlie Winston : Merci beaucoup.

Jérôme : C'est moi !

Charlie Winston : J'ai fait de mon mieux !

Jérôme Colin : Ça ne vous a pas effrayé,

Charlie Winston : j'en suis ravi ! Merci beaucoup.

Jérôme Colin : Merci à vous, on s'est bien amusé ! C'était un voyage vraiment sympa.

Winston : Bonne journée. Vous ne m'avez pas dit votre nom.

Jérôme Colin : Jérôme.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux

Traduction & sous-titrage :
Laurence Doore - Rachel Russo



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec Charlie Winston le 12 mai sur la Deux